

prégna leurs haillons et pénétra leurs membres. Ils essayèrent d'élargir leurs liens ; mais les routiers les avaient habilement noués, et le moindre mouvement leur était interdit.

Le brouillard s'attachait aux branches, s'y condensait et s'y changeait en pluie, que la bise secouait et qui inondait les marchands. Ils n'en souffrirent pas d'abord ; mais, quand leurs bonnets et leurs cheveux furent tout à fait mouillés, chaque goutte qui tombait sur leurs têtes leur parut lourde comme une montagne.

Le tronc des arbres à son tour se couvrit d'une eau froide qui ruisselait entre les fentes de l'écorce. Leurs vêtements furent bientôt trempés, et ils sentirent comme des glaçons couler le long de leur cou et de leur dos. Ils n'avaient pris ce jour-là aucune nourriture ; les souffrances qu'ils enduraient leur ôtèrent le sentiment de la faim ; mais leurs entrailles étaient brûlées par une soif fiévreuse, qui leur était d'autant plus intolérable qu'ils souffraient à la fois de l'eau et n'en pouvaient boire.

II.

Le quatrième Mystère du T.-S. Rosaire

LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.

Enseignements pratiques qui découlent de cet admirable mystère. (suite).—Il faut donc en y res